

Une semaine, une question

La démarche :

Nous avons décidé avec ma collègue de SES de mener un projet commun en faisant participer nos deux classes de première ES. Nous avons mis en place un rituel tous les lundis à partir du mois de novembre.

L'objectif était de mettre en place un jeu mettant en compétition les deux classes. En effet, les élèves d'une classe reçoivent chaque semaine une note qui aboutie à un classement. À la fin de l'année la classe qui aura le plus de point remportera la compétition.

Ce jeu permet le développement de plusieurs compétences. Les élèves doivent réinvestir leur connaissance de cours, savoir rédiger, s'écouter et s'organiser, le tout en autonomie. Le professeur n'intervient à aucun moment et ne participe pas au jeu.

Le mode de fonctionnement :

Toutes les semaines (le lundi) les élèves d'une classe posent une question sur des notions vues en classe à l'autre classe. Ils disposent d'une semaine pour y réfléchir. Plusieurs élèves proposent leur question et la classe décide à la majorité la question qu'ils préfèrent. Le professeur n'intervient pas dans le choix des questions, il peut toutefois aider à la formulation de celles-ci. Cette phase ne doit pas dépasser plus de deux minutes.

Les élèves de l'autre classe doivent répondre à la question le lundi suivant. Afin de'y répondre il y a plusieurs étapes à suivre :

- Le professeur distribue les rôles à différents élèves volontaires. La classe a besoin d'un « maître du jeu » et d'un « rédacteur ».

Le « maître du jeu » a pour mission de distribuer la parole. Il est également responsable de la gestion de la classe et il note les différents éléments de réponses des élèves au tableau. C'est un rôle très important qui permet de responsabiliser les élèves.

Le « rédacteur », quant à lui, rédige la réponse. Il est généralement aidé par les camarades qui l'entourent.

Le choix des deux élèves qui occuperont ces deux postes, se fait sur la base du volontariat. Si plusieurs élèves souhaitent occuper ces rôles, les autres élèves de la classe élisent la personne de leur choix.

- Le « maître du jeu » va au tableau. Depuis le tableau il donne la parole aux élèves qui lèvent la main et note leurs réponses. Il doit également faire régner le calme dans la classe en réprimandant notamment les élèves bavards.
- Une fois que les éléments principaux ont été écrit au tableau, les élèves donnent leur avis sur l'ordre d'apparition de ces éléments et sur l'articulation des arguments. Le « maître du jeu » note des numéros à côté des arguments.
- Le « rédacteur » aidé par ses camarades rédige la réponse. Les élèves peuvent proposer des phrases. À chaque fois qu'une phrase est rédigée, le « rédacteur » doit la lire à voix haute afin qu'elle soit validée par la classe.
- Le « rédacteur » relit le paragraphe à voix haute et les élèves peuvent intervenir une dernière fois pour compléter la réponse.

Le « maitre du jeu » doit stopper les élèves lorsque ceux-ci dépassent dix minutes.

Une fois la question rédigée, les élèves décident de la question qu'ils poseront à l'autre classe. L'autre classe devra y répondre le lundi de la semaine suivante.

En théorie, ce jeu se déroule pendant 12 à 15 minutes. Le fait de fonctionner de manière alternée permet aux classes de ne faire le jeu qu'une semaine sur deux, ce qui est également plus commode pour le professeur.

La notation :

La réponse est notée sur cinq points qui sont attribués par ma collègue et moi même chaque semaine.

- Un point est dévolu à la gestion du temps. Si les élèves réussissent à répondre en moins de huit minutes, ils obtiennent le point.
- Deux points permettent d'évaluer la gestion et l'organisation de la classe. Cette évaluation résulte de l'observation faite par l'enseignant lorsque les élèves répondent aux questions. L'enseignant tient alors compte du niveau sonore de la classe, de la répartition de la parole et de l'écoute entre les élèves. En réalité, cette note évalue surtout le travail du « maitre du jeu ».
- Les deux derniers points sont attribués par les deux enseignants et évaluent le contenu de la réponse. Ce temps de collaboration est intéressant dans la mesure où il est possible d'observer des différences de notation entre les deux enseignants. La note finale est attribuée après concertation et accord entre les deux enseignants.

Les points sur cinq que les élèves obtiennent sur cumulés à chaque réponse aux questions.

Remarques réflexives :

La mise en place de ce jeu sur six mois me permet d'en tirer quelques conclusions.

Tout d'abord, l'exercice est apprécié des élèves. Ils en sont très demandeurs et souhaitent rapidement recommencer. Chaque semaine mes élèves me réclamaient une nouvelle question. Le système de compétition entre les deux classes permet la mise en place d'un esprit d'émulation. À chaque question les élèves essaient d'améliorer les aspects où ils avaient perdu des points précédemment. La mise en place d'une dynamique de compétition a permis aux élèves de progresser plus rapidement.

Aussi, l'exercice permet aux élèves de gagner en autonomie car une fois qu'ils ont compris le processus, ils n'ont plus besoin d'être guidé par le professeur.

Initialement, il m'était difficile de ne pas intervenir dans la rédaction de la réponse, mais au regard de l'autonomie développée par les élèves il est devenu naturel pour moi de me mettre en retrait. En outre cet exercice permet d'évaluer la capacité de nos élèves à réinvestir les notions vues en classe et à observer leur mécanisme de réflexion, ce qui est impossible à faire lors d'un devoir sur table.

Enfin, il est intéressant de comparer le niveau des classes entre elles. Les deux classes ont des niveaux presque similaires (les moyennes des deux classes sont proches de 11,5 - 12 en SES). Toutefois ma classe est composée d'un nombre plus important d'excellents élèves et c'est de cette différence que vient l'écart de points au jeu entre les deux classes.

À l'heure actuelle chaque classe a répondu à huit questions et les points sont respectivement de 26 pour ma classe et de 20 pour l'autre classe.

Toutefois quelques défauts sont à noter.

D'une part, ce rituel est très chronophage, c'est la raison pour laquelle nous avons décidé avec ma collègue de le clôturer avant les vacances d'avril. Devant accélérer le rythme de travail à la fin de l'année il n'était plus possible pour nous de consacrer 15 minutes à la réalisation et à la rédaction des questions. De plus, il était rare que le temps dévolu à ce jeu soit de 15 minutes, ce qui entraînait un retard certain dans l'avancée des cours.

D'autre part, nous nous sommes rendues compte que les élèves « rédacteurs » ou ceux qui les aidaient étaient très souvent les meilleurs élèves des classes. Seulement certains élèves étaient actifs pendant ce jeu, les autres se contentaient d'observer ou d'attendre. C'est la raison pour laquelle il est nécessaire que le professeur intervienne parfois pour donner la parole à d'autres élèves ou pour décider du choix du « rédacteur ». Le problème est que ces interventions risquent de casser la dynamique d'autonomie des élèves.

Le bilan général de ce jeu est plutôt positif, mais il faudrait peut-être espacer davantage les temps consacrés à ce jeu (une fois par moi pour chaque classe par exemple) afin de pallier au caractère chronophage de celui-ci.

Exemples : (Visibles en annexe)

- Exemple 1 : Sous la forme d'un paragraphe AEI vous expliquerez en quoi la France a un système qui repose sur la solidarité.

La classe de 1ES1 a posé la question suivante aux élèves de la classe de 1ES2 :

Réponse : La France est un système qui repose sur la solidarité. Un système est une organisation faite dans une société, en l'occurrence, en France, le système repose sur la redistribution, la redistribution est un mécanisme organisé par l'État dans le but de prévenir face aux risques de la vie tel que : chômage, maladie, vieillesse et famille. La solidarité est une valeur, c'est l'entraide entre citoyens et permet la cohésion sociale. L'État donne donc de l'argent sous forme de revenus de transfert à des personnes défavorisées, l'argent provient quant à lui des prélèvements obligatoires. Cette redistribution est présente afin de réduire les inégalités et d'augmenter le pouvoir d'achat des ménages pour qu'ils puissent consommer.

Par exemple, les cotisations patronales, le RSA et la sécurité sociale constituent la solidarité présente en France.

Notation :

Gestion du temps : 0 / 1

Organisation de la classe : 1,5 / 2

Qualité de la réponse : 1,75 / 2

Note finale : 3,25 / 5

- Exemple 2 :

La classe de 1ES2 a posé en retour la question suivante aux élèves de la classe de 1ES1 : Comment devenons-nous des acteurs sociaux? (sous la forme d'un paragraphe AEI)

Réponse : Oui, nous devenons des acteurs sociaux. En effet, nous devenons des acteurs sociaux à la socialisation primaire et secondaire. C'est à dire depuis notre plus jeune âge jusqu'à notre mort. Durant cette période nous rencontrons des individus qui influencent notre socialisation primaire et ensuite secondaire. Nous inculquons des normes et des valeurs propres à la société. Comme la liberté, les formules de politesse....

Notation :

Gestion du temps : 1 / 1

Organisation de la classe : 1/ 2

Réponse : 0,5 / 2

Note finale : 2,5 / 5